Les agrumes de Méditerranée

Leaders mondiaux du marché du frais

Les agrumes sont un des piliers de l'agriculture méditerranéenne, avec près d'un million d'hectares cultivés en 2003 selon la FAO. Les 19 millions de tonnes récoltées en 2003, toutes variétés confondues, font de cette région une des premières au monde en termes de production (18 % du total mondial).

C'est l'Espagne, avec ses 6.3 millions de tonnes récoltées en 2003, qui domine assez largement la production méditerranéenne d'agrumes, suivie de l'Italie avec 3.1 millions de tonnes. La Turquie, dont les plantations sont en plein essor grâce aux nouveaux vergers de l'est de la Cukurova, est en passe de contester à l'Egypte la troisième place. Le Maroc et la Grèce disposent d'un niveau de production de l'ordre de 1.3 à 1.4 million de tonnes. Toutes les familles majeures d'agrumes sont présentes en volumes significatifs. Ainsi, cette région représente environ 20 % de la production mondiale de citron et de petits agrumes et 16 % de celle d'orange. Le pomelo est le groupe le moins développé, avec environ 11 % du total mondial.

Aucune statistique relative aux emplois directs générés par le secteur agrumicole n'existe. Cependant, en considérant des besoins minima en main d'œuvre en plantation mécanisée de 133 jours/hectare (J.C. Praloran), on peut estimer que le secteur emploierait au minimum 550 000 personnes. En outre, cette activité contribue aussi à fixer des populations et à créer un tissu social dans des zones rurales souvent défavorisées.

Des réservoirs de croissance à l'exportation

Les débouchés de la production sont assez variables d'un pays à l'autre. L'Espagne, la Turquie, le Maroc et Chypre sont résolument tournés vers l'exportation, avec plus d'un tiers de leurs volumes dédiés au commerce international. Ainsi, avec des volumes exportés supérieurs à 5.8 millions de tonnes en 2002/2003, la Méditerranée domine très largement le commerce mondial des agrumes frais, avec une part de marché d'environ 60 %.

La croissance globale des échanges mondiaux d'agrumes durant la dernière décennie a été d'environ 1.5 % par an et donc sensiblement inférieure à celle des autres fruits. En effet, la hausse du niveau de vie dans les pays développés a provoqué un transfert de la demande des produits frais vers les produits transformés comme les jus. Ainsi, la stagnation de la consommation d'orange et le ralentissement de celle du pomelo cachent le développement rapide et soutenu du commerce international des petits agrumes et du citron, qui affichent tous deux des taux de croissance de 3 à 4 % par an sur les dix dernières années, similaires à ceux des produits les plus dynamiques.

De plus, les perspectives de développement pour les années à venir restent très fortes. Des marges de croissance importantes existent sur le marché communautaire, dont la Méditerranée est le fournisseur quasi unique durant la période allant de mi-octobre à mi-juin. Les efforts constants faits en matière de création variétale permettent d'élargir la saison (nouveaux hybrides précoces ou tardifs) et de remplacer les variétés les moins attrayantes pour le consommateur.

Certains marchés non traditionnels, comme les Etats-Unis ou l'Europe de l'Est, sont appelés à continuer de se développer fortement, en particulier pour des produits comme les petits agrumes, le citron ou l'orange. Enfin, d'autres destinations à fort potentiel, comme le Japon, ont commencé à ouvrir leurs portes aux agrumes de Méditerranée. Ces perspectives devraient permettre aux filières espagnole, turque et dans une moindre mesure marocaine de continuer à jouir d'un taux de croissance soutenu.

D'autres pays orientent principalement leur production sur le marché local. Les agrumes contribuent fortement à l'autosuffisance alimentaire en Tunisie, Egypte et Algérie. Avec une teneur variant de 30 à 50 mg pour 100 g, ces fruits sont les principales sources de vitamine C dans la majeure partie de la zone méditerranéenne. Leurs apports en carotène sont aussi très significatifs. Ainsi, grâce à ces deux composants, les agrumes contribuent à la prévention des maladies cardio-vasculaires et de certains cancers.

Une petite place pour l'industrie

L'industrie constitue un débouché majeur pour certains pays comme l'Italie (concentré de citron) et Israël (concentré de pomelo). L'Espagne, plus orientée vers le marché du frais, transforme toutefois des quantités importantes, de l'ordre d'un million de tonnes. Le Maroc dispose aussi d'une unité d'extraction/concentration. Malgré des volumes globaux transformés supérieurs à 3 millions de tonnes, la Méditerranée ne joue qu'un rôle assez mineur dans le commerce mondial des jus concentrés, très largement dominé par le Brésil et les Etats-Unis (respectivement 11.8 et 10.7 millions de tonnes d'agrumes mis à l'industrie en 2001, soit près de 80 % du total mondial). La part de marché de l'Espagne, très significative durant les années 1990 sur le marché des conserves de segments de petits agrumes, a fortement baissé en raison de la concurrence chinoise. Le secteur de la transformation est principalement utilisé comme outil de régulation des quantités proposées sur le marché du frais, excepté en Italie et en Israël ■

Eric Imbert, Cirad-flhor
eric.imbert@cirad.fr